



« L'OBJECTIF » – Par Rav Moché Mergui, Roch Hayéchiva

La Thora dit (Parachat KEDOCHIM 19/1 et 2) : « Hachem parla à Moché en disant : parle à toute la communauté des enfants d'Israël et dis leur : SOYEZ SAINTS car JE SUIS SAINT, MOI L'ET.... votre D.. »

« Soyez Saints » ! Il s'agit d'un Ordre divin qui s'adresse à chaque *Ben Israël* sans exception.

La question se pose : comment atteindre cet objectif ? Est-ce en observant des Commandements irrationnels ou en faisant abstraction de ses cinq sens ? NON !

La réponse de la *Torah* simple et claire, elle est à la portée de chacun : « Révérez, chacun, votre mère et votre père, et observez Mes Chabbat Je suis l'ET. votre D.. », le premier commandement structurant la sainteté.

La sainteté commence dans la pratique de Commandements rationnels, comme par exemple craindre ses parents.

La sainteté est également atteinte en observant « Mes Chabbat », en conservant ses cinq sens afin d'apprécier les délices et le repos chabbatiques.

La *Parachat Kédochim* propose un programme composé de *Mitsvot Ben Adam Lamakom*, c'est-à-dire celles que l'homme doit accomplir envers Hachem, et de *Mitsvot Ben Adam Lah'avéh'o*, celles que l'homme doit accomplir envers son prochain.

Pour faciliter cette mission et la rendre accessible, nos Maîtres ont institué un contexte de *KEDOUCHA*. Le mot *KADOCH* occupe en effet une place importante dans le programme quotidien dans notre vie :

« *ATA KADOCH* » : c'est la troisième Bénédiction de la *Amidah* : « TU ES SAINT et Ton Nom EST SAINT ... ». Récitée avec ferveur, elle appelle à un grand respect du NOM SACRE.

La *Kédoucha* est récitée à l'unisson par toute la communauté : « *Kadoch ! Kadoch ! Kadoch !* »

« *Acher Kidéchanou* » : avant l'accomplissement de *chaque mitsvah*, nous disons : Qui nous a sanctifié par ses Mitsvot ! »

LE *KIDDOUCH* : Le Chabbat et les fêtes sont accueillis par la proclamation de la sanctification du temps sacré : *Mekadech Achatat*

LE *KADICH* est une déclaration de FOI et de LOYALTE à l'égard de notre Créateur.

*KIDDOUCH HACHEM* : notre comportement doit être irréprochable, ce qui implique de donner le bon exemple pour sanctifier publiquement le Nom Divin ;

*KIDDOUCHIN* : c'est la sanctification de l'homme et de son épouse par les lois du mariage. L'acte prend toute sa valeur par la phrase : « *Aré At Mékoudéché li*. ». C'est-à-dire : « *par cette alliance tu m'es sanctifiée par la loi de Moché et d'Israël*. »

La cérémonie du mariage commence par la Bénédiction suivante : « Bénis sois-Tu Hachem notre D., Roi de l'univers, Qui nous a SANCTIFIES par Ses commandements et nous a mis en garde contre toute union illicite. »

Il nous a interdit nos fiancées et permet nos épouses par la *H'oupa* et les *Kiddouchin* : « Bénis sois-TU Hachem Qui sanctifie le peuple d'Israël par la *Houpa* et les *Kidouchin*. »

« *KEDOCHIM TIYOU* » : soyez SAINTS c'est notre OBJECTIF.

Il y a simh'a lorsque deux éléments opposés se rejoignent et cherchent à se comprendre par le biais du daat (conscience). Développons...

La simh'a est synonyme de chlemout/entièreté (Maharal) : la simh'a est un état d'harmonie avec tout, donc même avec ce qui s'oppose à et au moi ! L'homme est composé de 4 éléments (eau, feu, souffle et terre). Rabbi Haïm Vital zal décompose ces 4 éléments comme étant la source de nos traits de caractère (midot).

- Le feu est l'élément qui amène à l'orgueil et à la colère

- Le souffle est l'élément qui amène aux conversations futiles et interdites.

- L'eau est l'élément qui mène au désir du monde, c'est à dire la recherche de l'argent, la jalousie etc...

- La terre est l'élément qui amène à l'abandon de soi, à la paresse et à la mélancolie.

Les "pires" sont : l'orgueil, la colère, les paroles inutiles, les désirs de ce monde et la déprime.

En parallèle de ces vices nous avons aussi des bonnes midot – des vertus. Il est essentiel de connaître les vertus qui nous animent pour pouvoir corriger les vices. Chaque mauvaise mida a une

bonne mida en parallèle. Si on découvre et constate chez soi une mauvaise mida il est impératif de savoir qu'au même moment une bonne mida est en nous.

Qu'apprend-on du fait que la tristesse et la déprime viennent de l'élément de la terre ? Quelle est la manière de corriger cette tendance, cette habitude ? "Afar" c'est l'élément de la terre, élément lourd et pesant. Il faut donc apprendre à s'alléger, par exemple à être joyeux de sa part, de son sort !

Tout ce qui vient du Ciel est Bon.

La tristesse vient d'un décalage entre Moi et la situation que je suis en train de vivre.

Il faut essayer de comprendre quel est l'enjeu de cette opposition pour en extraire et produire la simh'a. Alors on se séparera de la atsvout/mélancolie, de la atslout/paresse et du yiouch/abandon de soi.

Il y a deux notions différentes structurant la simh'a : 1) la simh'a en tant que réjouissance de sa part et de son sort dans la vie qui nous viennent de D'IEU ; 2) la simh'a dans la réalisation des mitsvot.

Nous allons les développer avec l'aide de D'IEU.

Il faut être joyeux de chaque chose comme le jour du mariage ou d'une

naissance. Arriver à vivre chaque situation de notre vie comme étant quelque chose d'exceptionnel. C'est créer l'exceptionnel, ne pas attendre qu'il survienne à nous mais le faire le subordonner. Ne pas subir l'exceptionnel, être actif et compositeur du magnifique.

Chez un croyant authentique, les choses sont claires, c'est une évidence que D'IEU ne retient rien et chacun a ce qui lui convient. La émouna s'impose donc pour atteindre la simh'a. La émouna consiste à comprendre que ce que D'IEU me donne est le meilleur pour moi, ce sentiment déclenche systématiquement la simh'a. Ici la simh'a est de ce fait le fruit de la foi.

Il ne faut pas remettre en cause la situation mais l'IMAGE que je me fais du MOI dans cette situation. Si, d'un côté, ce que je reçois ne Me satisfait pas et que d'un autre côté je suis convaincu que D'IEU m'envoie ce qu'il me faut, je suis là dans une situation d'opposition. Cette situation d'opposition va justement me permettre de ME réaliser ! Pourquoi ? Et Comment ?

Parce que de ce fait je vais révéler et admettre que je n'ai pas un regard correct et exact sur Moi ! Si ce que

j'ai ne me satisfait pas je dois m'interroger non pas sur ce que j'ai mais sur ce que je suis.

Plutôt que de se lamenter du sort que je vis, je vais analyser le "moi" dans l'évènement. Je ne vais pas subir la vie je vais la transcender et retrouver le "moi".

On pourra alors être en harmonie...

Il faut une grande émouna (foi) car souvent nous ne voyons pas les choses dans l'immédiat. La émouna c'est accepter la réalité du "moi" que je n'ai pas encore saisi, face à ce que D'IEU me donne. Ensuite il faut faire le travail de la bonne définition du "moi" et de ne pas avoir peur de le réécrire, de le réinventer si nécessaire, en tout cas d'aller chercher notre propre moi et ce jusqu'à ce qu'on l'adapte à ce que D'IEU nous donne. On peut aller jusqu'à dire que ce que D'IEU nous offre dans la vie est le modèle du "moi". On doit calquer son "moi" sur ce que D'IEU nous octroie. Il ne faut donc pas adapter le "D'IEU" au "moi", mais le "moi" au "divin". Lorsqu'on aura trouvé le "moi" dans ce que D'IEU nous donne on atteindra la simh'a.

La simh'a vient à la fin du travail de tous nos vices et nos vertus.

Il faut essayer de vivre en harmonie avec SOI MÊME et voir LE MONDE comme quelque chose qui nous

convient. Ce travail commence lors de notre formulation des bénédictions du matin, qui ne sont pas un exercice de « récitation » ; il faut les vivre !

Deux de ces bénédictions doivent se dire avec une grande méditation et sont un grand renforcement dans la foi. Il s'agit de la bénédiction de « chéassa li kol tsorki », où nous remercions D'IEU de pourvoir à TOUS nos besoins, et celle de « améh'in mits'adé gaver » : D'IEU règle les pas de l'homme.

Nous devons atteindre un renforcement dans notre foi jusqu'à ressentir vraiment la simh'a dans la part qui est la nôtre !

Là nous avons dessiné le principe de créer la joie. Nous l'avons déjà dit et le répèterons jusqu'à ce que ça soit très clair, la joie n'est pas une humeur mais un but à atteindre. La joie n'est pas un état passif mais une production active. Il ne faut pas attendre que la joie surgisse, il faut la faire germer.

**Lekha Dodi dédié à la mémoire de**

**Monsieur Albert Avraham  
ben Moché**

**Monsieur Chlomo ben Rahel  
Touitou**

**Madame Miryam Marie bat Ines  
Sarfati**

**Zih'ronam Livrah'a**

**Se préparer vers  
Ashem Yitbarah'.**

**Vivre une vie vivante  
de juif.**

**par Nathan Namiech**

La juxtaposition de ces deux parachotes, Ah'aré Moth et Kédochim, pose des questions, en effet les sujets traités semblent être plutôt étrangers les uns des autres.

Le texte rappelle la mort des deux fils d'Aaron qui se sont trop approchés d'Hashem ..., puis le texte précise qu'Aaron ne s'approchera pas a sa guise du Saint des Saints, puis du service du Cohen Gadol pour le Yom kippour.

L'écriture continue (Vaykra C.18 v.3) « n'épousez ni les agissements des Égyptiens ni ceux du cananéens », vient ensuite les interdits de "erva" réglementant les relations intimes entre les hommes les femmes etc...

Ensuite l'interdit de consommer du sang, de consommer une bête morte « nevela « terefa » non abattue « rituellement » et, pour terminer (Vaykra C.18 v.20) « vous garderez Ma garde », injonction faite au Bet Din d'être vigilant a ce que le peuple n'enfreigne pas ces recommandations.

Kedochim s'ouvre ainsi (C.19 v.2) « vous serez saint car Je suis saint ».

Vous serez ..., le futur est employé mais ayant accompli tout ce que nous

venons de dire n'est ce pas suffisant pour être saints ???

Vaykra C.18 v.5 « Mes lois vous garderez et Mes décrets vous ferez et Je ferai de vous des hommes et qui vivront grâce à eux (Rashi nous dit ici nous parlons du monde futur) Je suis Ashem ».

Aharey Mot vient ici nous éduquer sur la préparation nécessaire au rapprochement d'Hashem I"Y ainsi si nous respectons ces mistvot voilà que nous serons prêts à être saints, être un peuple de prêtres ainsi que nous le demande Le Tout Puissant .Le peuple sorti d'Egypte par Sa main puissante sait comment se rapprocher de Son Créateur .Vous vous êtes sanctifiés en gardant mes lois et mes décrets vous pouvez donc accomplir ce que la parachat kedochim va nous présenter pour vivre une vie juive ainsi que la Torah la définit.

Durant la sfi'at haomer période ô combien propice à devenir un véritable réceptacle keli kiboul à la Torah combien sont frappants ces versets que dans Sa grande Miséricorde HA KADOCH BAROUH HOU nous délivre ici. Elevez-vous par Mes lois et Mes décrets alors vous serez élevés saints, car Moi Je Suis Saint. Vous vivrez par eux voilà le secret de la vie la vraie celle du peuple juif

« KI LEKAH TOV NATATI LAHEM ».

Profitons de ces jours (Omer et confinement) pour lustrer nos midot et être prêt à recevoir et prendre le lekah tov qu'Ashem nous donne encore cette année à Chavouot.

Aux questions compliquées (...inutiles !?) du comment ? Ashem I"Y répond simplement et nous donne toutes les clefs. Prenons-les !!!!

### Commerce Cachère

Lorsque dans la ville de Berditchov la date du grand marché s'approchait, les différents commerçants se réunirent pour l'organiser de la façon la plus correcte et réussie. Le jour arrive où tous se mettent en place pour ouvrir les ventes. A ce moment-là le Tsadik Rabi Lévi Yitsh'ak de Berditchov zal se rendit au marché en murmurant "aïe, aïe, les commerçants ont oublié quelque chose !". Inquiets, les marchands demandent au Maître qu'est-ce qu'ils ont pu oublier que le Maître a à leur rappeler ?! Le Maître leur répondit :lorsque vous vous êtes réunis vous avez parlé et négocié de toutes les conditions de travail mais vous avez omis de rappeler deux interdits fondamentaux liés au commerce (cités dans notre Paracha Kédochim

19-13) : l'interdiction de retenir le salaire du salarié, l'interdiction de voler et d'être malhonnête dans ses affaires. Ces interdits sont malheureusement fréquents dans les affaires commerciales. (Tiré du feuillet Vékarata Lachabat Oneg n°529).

Dans tout ce qu'on fait dans la vie on se doit de l'organiser en respectant scrupuleusement les commandements de la Tora. c'est le message qui se dégage de notre Paracha où toutes ces lois nous invitent à dresser notre vie quotidienne dans tous les domaines selon l'avertissement de la Tora. Avoir un commerce cachère n'est pas chose acquise...

### Horaires Chabat Kodech Nice 5780/2020

vendredi 7 iayr-1<sup>er</sup> mai  
entrée de Chabat 20h15  
*\*pour les Séfaradim réciter la  
bénédictio de l'allumage  
AVANT d'allumer\**  
samedi 8 iyar-2 mai  
réciter chémâ avant 9h12  
sortie de Chabat 21h22  
Rabénou Tam 22h00

recevez toutes les  
bénédictions du  
Maître du monde  
faites un don à  
CEJ 31 avenue henri  
barbusse 06100 Nice  
[www.cejnice.com/Paypal](http://www.cejnice.com/Paypal)  
sécurisé